L'ignoble vol de la bi re de Sombreciel

L'ignoble vol

de la
bi re de sombreciel

Par Rascien Wickersly

Jobasha vous a d j dit que ce Br ton est venu dans la boutique de Jobasha. Comme Jobasha l'a dit, le Br ton a vendu Jobasha les minutes d'une soci t d'histoire. Mais ce Br ton a aussi vendu plusieurs fictions, dont la plupart sont tr s tristement autobiographiques. Peut- tre que celle-ci est un bon exemple.

Il tait tard la nuit derni re quand il y a eu ce vol ignoble , me dit Foroch. Ils ont tout pris. Jusqu' la derni re goutte. C'est ainsi qu'il m'accueillit. Je ne r pondis pas tout de suite. La brasserie de Foroch tait perch e tr s haut dans les arbres, et j'avais grimp toute la hauteur de la Grande Spirale depuis le sol. Je suis. Juste. Venu. Te dire. Au revoir. Parce que...

Je sais. Tu vas Cyrodil pour suivre tes tudes. Tu es juste venu boire une bi re avant de partir, n'est-ce pas ? Eh bien, ils ont tout piqu , pas la peine de me mendier un verre.

Je ne le contredis pas. J' tais encore essouffl , et il avait raison. J' tais venu pour une derni re rasade de sa bonne bi re d' t .

Mais si tu veux emporter un tonnelet ta dr le d' cole, j'ai un march te proposer.

Ne viens-tu pas de me dire que c' tait vol ?

Oui je l'ai dit, parce que c'est vol , me r pondit-il. Mais si tu les retrouves, je te laisserai prendre un tonnelet. Ils ne se sont pas attaqu s ma bi re normale. Ils ont pris la bi re de sombreciel."

Je ne crois pas avoir eu le plaisir de la go ter , lui dis-je.

Peu l'ont eu, car son brassage est une t che ardue. Il faut des ann es pour que toute la viande et les insectes tombent dedans. Et...

Des insectes ?

On ne peut pas simplement les jeter dedans, tu sais , m'expliqua Foroch, il faut qu'ils tombent tout seuls. Les ailetortes sont tr s am res quand elles meurent effray es. D'abord, il faut tirer dix-sept bandes de boyaux d'alfiq au-dessus de chaque tonneau. Puis il faut presser de la chair de sanglier fra che sur ces bandes, en faisant attention que rien ne tombe avant que a ne soit suffisamment faisand . Puis il faut saupoudrer la viande avec les peaux finement tranch es de la grenouille bandes rouges pour s'assurer que les ailetortes soient ivres et heureuses quand elles tombent. Il faut faire a chaque mois pendant au moins trois ans, jusqu' ce qu'il y ait assez de viande et d'insectes pour remplir le tonneau. Et c'est sans compter les enchantements. Il y a des sorts pour attirer les ailetortes et les mimiques, et des sorts pour repousser les sautedos, les grimparbres et les jeunes vargrisons, et des sorts pour favoriser les moisissures vertes et viter les moisissures brunes et blanches. Et apr s, il faut sceller les tonneaux pour neuf ans ou plus jusqu' ce que toute la moisissure verte devienne...

a semble bien compliqu , dis-je, pr f rant ignorer les d tails de la brasserie conforme au Pacte Vert. Tu sais qui les a prises ?

C' tait ces m prisables Imgas puants , cracha Foroch. J'avais six tonnelets. Ils sont les seuls pouvoir porter un tonnelet sur chaque paule. Et leur odeur flotte dans la brasserie.

Je savais de quels Imgas il parlait, la bande de Sauteur. Ne sont-ils pas dans leur clairi re ? Pourquoi ne rassembles-tu pas quelques elfes pour les r cup rer ?

Je vois que tu ne comprends pas la situation. Je ne peux pas leur parler. Je suis le propri taire l gitime, donc aller les voir serait reconna tre le vol. Vous autres Br tons tes demi-elfes, dit-on. Les Imgas t' couteront.

Pourquoi moi ? J'ai v cu ici quelques ann es, mais je serai toujours un tranger , dis-je.

Parfait.

Je sais seulement ce que tu m'as dit , r pondis-je.

Parfait.

Et comme tu viens de le dire, je ne comprends pas pleinement la situation , ajoutais-je

d sesp r ment.

Parfait.

C'est ainsi que j'eus ce travail.

Je descendis toute la Grande Spirale jusqu'au sol et allai vers la clairi re des Imgas. En tant que Br ton vivant au Val-Bois , je voyais souvent les choses depuis une perspective inhabituelle. Par exemple, le sol de la for t. Les Bosmers autour de Vercors descendaient rarement au sol, moins qu'ils ne comptassent quitter la cit ; ce qui a des cons quences f cheuses, pensais-je en tr buchant sur des bois de cerf d passant des autres d chets. Comme les Bosmers rejoignent rarement le sol, ils n'ont pas de scrupules jeter leurs ordures depuis leurs branches sans plus y penser.

Je sus que je m'approchais de la clairi re des Imgas quand j'entendis les tambours. C' tait mauvais signe. Habituellement, ils ne sortaient leurs tambours que quand ils taient ivres. J'esp rais qu'il rest t encore un peu de la bi re de Foroch.

Quand je fus en vue de la clairi re, j'attendis patiemment la fin de leur concert improvis . Je n'ai jamais t un de leurs admirateurs, mais cette musique a son caract re. Les Imgas compensent leur pi tre sens du rythme par leur enthousiasme. Saumure fut le premier me voir et arr ta de cogner la b che creuse qu'il avait presque r duite en pulpe. Quelle est cette horrible odeur ?

Je crois bien que c'est un humain, Saumure , r pondit Sauteur.

En effet. a d gage une odeur de lait tourn , ajouta Caboche, le dernier membre du clan de Sauteur.

Sauteur , dis-je. a fait une paye.

Appelle-moi Duc Sauteur, nemer , r pondit-il en ajustant sa cape et en se dressant de toute sa hauteur.

Bien s r, Duc Sauteur , ajoutais-je pr cipitamment. Excusez-moi. Le long voyage m'a fait oublier les civilit s.

Tu as de la chance que je sois d'humeur magnanime aujourd'hui. Qu'est-ce qui t'am ne sur mes terres ?

Sire, j'ai ou dire que vous aviez r cemment acquis de la bi re de Foroch.

Oh ? En veux-tu ? demanda-t-il. Je pourrais bien chercher un acheteur.

Je suppose donc qu'il en reste ? Peut- tre n'avais-je pas fait le trajet pour rien.

Oui , d clara Duc Sauteur, lentement. Nous ne l'avons pas encore finie.

Pourquoi ne pas lui en servir un peu ? proposa Saumure avec un rictus narquois.

a me semble une bonne id e, Saumure. Apporte-moi un des tonnelets.

J'observai Saumure partant pesamment dans la for t, mais il disparut avant que je ne puisse voir o les tonnelets taient cach s. Il revint en portant un tonnelet si ais ment que je tressaillis quand il le reposa lourdement au sol. De toute vidence, le tonneau tait encore presque plein. Il prit un bol de bois et fit couler quelques gorg es de bi res dedans, plissant son large nez en m me temps.

Je pris le bol et le humai. Certains connaisseurs jugent des vins et des bi res par leur ar me, mais avec les boissons des Bosmers, c'est tout simplement une sage pr caution. L'odeur de la bi re de sombreciel n'avait rien de commun avec celle de la bi re d' t de Foroch. Ni avec des boissons moins go teuses, comme le jagga, qui a vraiment une odeur unique. En fait, a sentait comme une rouelle juteuse marin e dans l'eau-de-vie de prune avec de la coriandre. J'en bus une gorg e et fermai les yeux. C' tait un r ve de vol libre. C' tait le souffle suspendu du premier baiser. C' tait un doux feu me faisant sourire jusqu'aux oreilles. C' tait du bonheur distill .

Quand je revins moi, je m' criai : Givrefeu ! Mais qu'est-ce donc ?

C'est ce que j'avais dit , r pondit Saumure.

Non, Saumure. Ce que tu as dit tait 'Par la troisi me griffe pourrissante et caill e d'Herma-Mora, quelle est cette crasse putride ?'

Crasse putride ? Je n'en croyais pas mes oreilles. Cette bi re tait un don divin !

Si mauvais que a soit , ajouta Caboche, je ne vois pas pourquoi Foroch ne nous laisse pas en go ter.

Il a fait a rien que pour nous vexer, Caboche , expliqua Duc Sauteur. Il ne daigne jamais nous faire part du respect qui nous est d . Il trouve toujours un pr texte pour ignorer l'ancien march .

Quel go t vous lui trouvez ? demandai-je.

Amer , r pondit Sauteur.

Pourri , ajouta Saumure.

C'est comme ce truc qui sort quand on crase une ailetorte entre les doigts , rench rit Caboche.

Effectivement , confirma Sauteur. J'esp re que les vents se l veront cette nuit et emm neront cette puanteur loin de mes terres.

Hum , dis-je. Sauteur ? Rapporterais-tu la bi re si Foroch te disait que tu avais le droit d'en boire ?

Duc Sauteur , r pondit-il automatiquement. Je ne voudrais pas que mes sujets Vercors croient que je suis un tyran. Si Foroch nous assure que nous pouvons avoir de la bi re, il peut reprendre tous ses tonnelets.

C'est une question de principe , expliqua Caboche.

Duc Sauteur , demandai-je, pourriez-vous les avoir ramen s Foroch pour minuit ?

Bien s r qu'on peut , affirma le Duc. Et apr s, on peut couter Foroch nous dire qu'on peut avoir de la bi re de sombreciel chaque fois qu'on le voudra.

March conclu, alors , r pondais-je. Je dois me d p cher de retourner chez Foroch. Je crains qu'il ne faille quelque temps pour le convaincre.

Foroch m'attendait l'entr e de la brasserie. Ses bras crois s et sa mine renfrogn e ne disaient rien de bon. Je vois que tu es de retour , dit-il, sans ma bi re de sombreciel. Eh bien, je ne te donnerai pas de ma bi re d' t . Pas quand...

Les Imgas , soufflai-je.

... je te confie un travail simple...

Devraient.

... et tu oses revenir ici...

Les ramener.

... les mains vides...

D'ici minuit.

... sans m me une excuse ! Non, tout ce que tu trouves dire, c'est... As-tu dit que les Imgas la rapporteraient cette nuit ?

Oui.

Combien en reste-t-il ?

Presque tout, je crois. Il me semble qu'ils n'ont ouvert qu'un seul tonnelet.

Excellent , dit Foroch en sortant quelques chopes. a s'arrose !

Attends , dis-je. Attends. S'il te pla t. Il faut que je t'explique les termes de l'accord.

Un accord ? Tes mots m'emplissent d'effroi , dit Foroch en cartant vivement les chopes. Qu'as-tu promis ces Imgas pouilleux ?

Qu'ils pourraient boire autant de bi re de sombreciel qu'ils voudraient, une fois qu'ils...

Que... Tu... Pourquoi... Si je... Comment... Pour une fois, Foroch en restait bouche b e.

Attends , dis-je. Laisse-moi t'expliquer.

Ce n'est que peu avant minuit que j'en eus enfin l'occasion. Foroch, qui recouvra bien vite la parole, d blat ra longuement propos de moi, des Imgas, et de nos anc tres communs, jusqu' en avoir presque perdu la voix. Quand il se tut enfin, je r it rai ma tentative d'explication. Les Imgas n'en demanderont pas beaucoup.

Pas beaucoup ! Pas beaucoup ! As-tu d j bu avec eux ? Leur soif est l gendaire ! La Mer Ab c enne ne l' tancherait pas !

Ils n'aiment pas cette bi re , dis-je.

C'est le bouquet ! Ils volent ma bi re et se permettent maintenant de l'insulter !

coute , dis-je. Ils n'en boiront pas beaucoup, car ils la d testent. C'est pour a qu'ils n'ont pas ouvert les autres tonnelets.

Peut- tre que ton plan n'est pas tout fait incoh rent , grin a-t-il. Mais quand m me,

donner de la bi re de sombreciel aux Imgas...

Tu n'as pas le choix si tu veux la r cup rer. Si tu penses que c'est d j bien assez horrible de leur part de la voler, imagine s'ils jetaient les tonnelets dans la rivi re en se pin ant le nez ?

Il y a des principes et des pr c dents, vois-tu ? Nous avons v cu ensemble depuis l' poque d'Aldmeris. Et maintenant, ayant perdu notre empire, notre honneur, nos droits et nos dignit s, maintenant, un homme me demande de briser des traditions plus anciennes que l'arriv e des humains. Briser des traditions dont les r pugnants Imgas ne se rappellent qu' moiti et qu'ils suivent rarement. Il y a des fois o je dois te dire, Rascien, que je d teste les humains presque autant que je hais les Khajiits et les Imgas.

J' tais choqu . Pas par le sentiment, car il tait fr quent au Val-Bois , mais par le fait qu'il soit dit aussi cr ment. De toutes les ann es que j'ai v cues ici , dis-je, jamais je n'ai entendu...

Je l'ai dit, et je le pense , m'interrompit Foroch, les yeux riv s sur sa chope. Et on n'en parle plus.

Le silence fut bris par l'arriv e des Imgas et de la bi re.

Foroch se leva p niblement. Alors, vous m'apportez un cadeau, je vois ?

Pas un cadeau, Foroch , r pondit Sauteur. Ceci est la bi re que nous avons vol e de plein droit, et..."

De plein droit ? De plein droit ?! cracha Foroch.

Les Imgas interrompirent les j r miades de Foroch en posant violemment les tonnelets sur le sol, faisant trembler toute la brasserie et provoquant la chute de quelques chopes perch es sur les tag res.

Sauteur s'accouda l'un des tonnelets et se pencha en avant. Je veux l'entendre, Foroch. Je veux entendre une d claration en bonne et due forme.

Jamais de la vie , dit Foroch en reculant. Tu demandes trop, Sauteur.

Duc Sauteur, petit Bosmer. La bouche de Sauteur resta ouverte, comme s'il fut surpris par ses propres dires.

Foroch avait nouveau le souffle coup . Il grin a des dents et me regarda. Je chuchotai,

Pense la bi re, Foroch. Pense la bi re.

Moi, Foroch , cracha-t-il, reconnais que vous autres crass... mente... trich... monst... Que vous, Duc Sauteur, avez de p-plein droit vol ces tonnelets et que...

Et qu' partir de maintenant, nous pouvons en boire tout notre content, l'ayant vol de plein droit.

Et qu' partir de maintenant , conclua Foroch, les dents serr es, vous pouvez. En. Boire. Tout. Votre. Content.

Sauteur tendit la main. Foroch l'observa avec des yeux ronds pendant une bonne minute avant de la serrer en toute h te.

Une tourn e g n rale pour conclure l'accord ? proposai-je. Je n'ai pas pu r sister.

Juste une gorg e, peut- tre , dit Sauteur. Je pouvais presque voir sa peau virer au verd tre sous sa fourrure.

Foroch grima a tout le temps qu'il versa. Sauteur grima a tout le temps qu'il but. Et moi ? Je savourai la meilleure bi re de tout Tamriel et souris.

Mon sourire ne s'effa a qu' mi-chemin de Silvenar quand je d couvris que le tonnelet que Foroch m'avait donn tait celui d j entam et moiti vide.

L'ignoble vol de la bière de Sombreciel

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:237F39
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	237F39
Editor ID	BCSLL_DEV_DG_SunsDuskAle
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_SunsDuskAle
Value (gold)	45
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.